

Contribution écrite

Les travailleurs sociaux ont toujours été des piliers en lien avec les changements sociaux. On leur doit d'ailleurs beaucoup de choses, comme la lutte pour la protection de la jeunesse et les adultes inaptes, pour l'équité salariale, contre le racisme systémique, les violences faites aux femmes, leur soutien envers les personnes immigrantes, les personnes en situation d'itinérance, et en lien avec différentes actions communautaires par exemple. À l'heure d'aujourd'hui, cette profession est de moins en moins reconnue et valorisée alors qu'on leur doit tant pour toutes ces actions passées et futures. Cette dévalorisation est donc en train de mener ces intervenants psychosociaux au bord du désespoir et, entre autres, refère la nouvelle génération à choisir cette voie. Les travailleurs sociaux croulent sous les demandes d'aide, le manque de fonds au niveau des organismes communautaires et bien plus encore. Cela va jusqu'au point où plusieurs se retournent vers la pratique privée... mais est-ce vraiment la solution ? Il y a plusieurs méthodes qui devraient, selon moi, être mises en place afin d'améliorer leurs conditions de travail, et en même temps le manque de travailleurs sociaux, car on les garderait plus longtemps.

Premièrement, pour améliorer leurs conditions de travail, il serait nécessaire d'ajouter les techniciens de travail social à l'ordre au même type que les travailleurs sociaux. De cette façon, ils pourront bénéficier de formations pour se tenir à jour au niveau de l'évolution des problèmes sociaux actuels auxquels ils font face. Dans le même sens, je pense que ça pourrait vraiment les aider dans leur travail, car le milieu est en constante évolution. Dans la même lignée, permettre aux techniciens en travail social d'avoir le droit à la bourse perspective pendant leurs études pourrait leur enlever de la pression pendant ces quelques années. Ceci pourrait, du même coup, les encourager à continuer leurs études pour devenir travailleurs sociaux.

Ensuite, nous sommes tous au courant que davantage de travailleurs sociaux se dirigent vers le milieu privé, le tout accentué par cette pression due au manque de personnel encore plus accentué dans les milieux communautaires. À ce sujet, il serait peut-être intéressant de proposer aux intervenants psychosociaux optant justement pour la pratique au privé de faire quelques heures d'intervention de groupe ou communautaire dans l'organisme de leur choix. Cela pourrait potentiellement aider à pallier le temps que l'on sort de cette situation. Dans la même lignée, une réorganisation des budgets gouvernementaux pour les organismes communautaires serait plus qu'essentielle, car nos organismes manquent cruellement de fonds, et le tout pèse sur les épaules de nos chers travailleurs sociaux.

Pour finir, je dirais qu'il faudrait mieux représenter cette profession vis-à-vis des médias ou du gouvernement, car le tout influence sur l'opinion de la population. Dans plusieurs milieux comme dans la protection de la jeunesse par exemple, les travailleurs sociaux sont mal vus. Les gens pensent qu'on est là pour briser des familles et ce genre de choses. En même temps on ne peut pas leur en vouloir, car c'est souvent ce genre de cas que l'on montre dans les nouvelles... alors que c'est bien loin d'être la réalité ! Ainsi, je me dis que si on améliore leurs images en montrant la réalité de ces intervenants psychosociaux, les différentes clientèles nous feront davantage confiance et viendront chercher de l'aide au besoin avant d'être en situation de crise.

C'est ainsi que s'achève ma contribution écrite. Avec tout ça, je pense qu'on pourrait vraiment améliorer les conditions des travailleurs sociaux et donc, calmer ce manque de personnel car on s'entends tous pour dire qu'ils sont essentiels au bon fonctionnement en développement de notre société.

Esther Roussy